

Lucie Bonneau-Gomes, doctorante, CREN

Problématiser en histoire au lycée : analyse empirique d'une séquence sur Vasco de Gama.

Axe 1 : Construction et reconstruction des cadres de références.

Mots clés : problématisation, lycée, histoire, concepts, analyse empirique.

Communication envisagée :

Le cadre théorique dans lequel mes recherches se déroulent est celui de la problématisation en didactique de l'histoire. Elles sont dirigées par mon directeur de thèse Sylvain Doussot dont je m'inspire pour la méthode utilisée. Il s'agit de concevoir des séances de cours au sein d'une année forcée en lycée suscitant à plusieurs reprises l'entrée dans le processus de problématisation. Il s'agit donc de mener un travail sur le temps long avec des séquences sur une même classe de Seconde dans le but, au-delà de la pratique de la problématisation placée comme objectif de chaque séquence, est de les faire entrer dans ce paradigme didactique différent de la boucle plus traditionnelle. Nous avons donc cinq séquences conçues dans cet objectif : les migrations des Barcelonnettes au Mexique au XIX^{ème} siècle, la répression des Cathares au Moyen-Age, les expéditions de Vasco de Gama, l'insurrection vendéenne pendant la Révolution et l'abolition de l'esclavage à la Réunion. Nous avons donc un recueil de données empiriques conséquent constitué de productions écrites d'élèves et de transcriptions de vidéos de 3h en moyenne par séquence concernant deux groupes étudiés.

La présence d'« Elèves intellectuellement précoces » au sein de ces groupes est décidée afin d'accentuer l'hétérogénéité du groupe. En effet, ces élèves ont une façon d'élaborer des hypothèses et de suivre le fil de leur réflexion qui diffère de la norme : la pensée en arborescence établie par les chercheurs en psychologie. L'orchestration de cette hétéroglossie au sein des apprentissages est un point central de mes recherches pour voir comment cela sert l'entrée dans la problématisation par la construction d'une communauté scientifique scolaire.

Ma communication se centrera sur la troisième séquence portant sur Vasco de Gama. Il s'agit d'expliquer la construction d'une séquence visant la problématisation par les élèves. Pour cela, nous partons des recherches récentes en histoire effectuées dans le cadre de l'histoire globale ou histoire connectée de S.Subrahmanyam. Il remet en cause les analyses traditionnelles des voyages de Vasco de Gama en Inde pour les placer dans un contexte mondial de connexion des Européens à une zone de commerce très active. Il ne s'agit pas de faire ensuite de nos élèves des « petits historiens » mais de les faire travailler sur des explications récentes de phénomènes historiques.

Nous commençons tout d'abord par essayer de comprendre le modèle explicatif dans lequel se situent les élèves pour ensuite leur proposer des documents susceptibles de poser problèmes par rapport à leurs explications : un texte d'un membre de l'équipage et une lettre d'un Italien présent à Lisbonne et relatant le retour de l'expédition à sa famille. Les deux groupes commencent par avoir une lecture des documents assez transparente et qui valide assez logiquement leur modèle explicatif premier, très européen-centré : les Européens découvrent de nouveaux espaces. Nous pointons alors une phrase qui amorce le débat entre les groupes d'élèves étudiés et permet le décentrement du regard : la présence de Maures parlant le génois et le castillan à Calicut, en lien avec la forte activité commerciale existant déjà dans cet espace. Ils élaborent ensuite par le biais du débat des explications différentes permettant d'aller vers une secondarisation des concepts utilisés comme celui de « Grandes découvertes ». Un des groupes est peu entré dans la problématisation et nous émettons des hypothèses sur la gestion de l'hétéroglossie comme facteur favorisant l'entrée dans le processus de problématisation. A la fin de la séquence, les élèves travaillent sur les ressemblances avec une

séquence faite plus tôt dans l'année et qui sert d'exemple exemplaire dans le paradigme didactique dans lequel nous nous situons. Cela leur permet de remettre au travail les concepts utilisés.

Nous nous attacherons donc à montrer comment le chercheur, en utilisant son cadre de référence, met celui-ci au travail à partir de données empiriques. Pour cela nous expliquerons les références qui nous servent dans nos recherches. Celles-ci permettent de soumettre nos données empiriques à l'analyse afin d'étayer nos questionnements. Mais cette séquence montre aussi les limites et les points de vigilance à avoir concernant le cadre de référence puisqu'un groupe, qui est particulièrement entré dans le processus de problématisation, a été vers des hypothèses assez contestables. Il importe donc d'en tenir compte pour faire évoluer notre cadre.

Bibliographie :

Doussot S. (2011). *Didactique de l'histoire. Outils et pratiques de l'enquête historique en classe*. Rennes : PUR.

Doussot S. & Vézier A. (2014). Des savoirs comme pratiques de problématisation : une approche socio-cognitive en didactique de l'histoire. *Éducation & Didactique*, 8(3), 111-140.

Jaubert M., Rebière M. & Bernié J.-P. (2003). L'hypothèse "communauté discursive" : d'où vient-elle ? Où va-t-elle ? *Les cahiers THÉODILE*, 4, 51-80.

Le Marec Y., Doussot S., Vézier A. (2009). Savoirs, problèmes et pratiques langagières en Histoire. *Éducation & Didactique*, 3(3), 7-27.